

Dominic D'Alessandro
Président et chef de la direction
Société Financière Manuvie

Assemblée annuelle
Le 7 mai 2009

Message du chef de la direction aux actionnaires

Mesdames et messieurs, bonjour. C'est toujours un grand plaisir de retrouver autant d'amis et d'actionnaires. Cette année, mon plaisir a une saveur douce-amère, comme vous vous en doutez sûrement, puisque je m'adresse à vous à titre de président et chef de la direction de Manuvie pour une seizième et dernière assemblée annuelle. Je suis très fier des quinze années que j'ai consacrées à notre merveilleuse Société et je suis reconnaissant aux milliers d'employés et de producteurs de talent qui, de 1994 à aujourd'hui, nous ont aidés à transformer une petite mutuelle d'assurance vie canadienne en l'une des plus grandes et des plus prospères sociétés d'assurance vie du monde.

Toutefois, vous êtes tous ici aujourd'hui pour faire le point sur 2008, et c'est ce que nous allons faire sans plus tarder.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'année 2008 a été difficile. Les marchés boursiers et du crédit ont été malmenés, de grandes sociétés ont fait faillite tandis que d'autres ont été secourues par l'État, et ainsi de suite. De l'avis du plus grand nombre, la conjoncture n'avait pas été aussi désastreuse depuis longtemps.

Manuvie n'a pas été épargnée. Amorcé à l'automne de 2008, l'effondrement des marchés boursiers partout dans le monde a creusé un écart entre la valeur garantie de certains contrats de rente variable et de fonds distincts et la valeur des actifs sous-jacents. Cet écart s'est creusé très rapidement : à la fin décembre, il s'établissait à 27 milliards de dollars.

Nous avons donc inscrit à notre bilan des provisions supplémentaires pour les garanties des rentes variables et des fonds distincts : de 526 millions de dollars à la fin de 2007, ces provisions sont passées à 5,8 milliards de dollars au 31 décembre 2008. Ces provisions techniques sont établies selon des hypothèses prudentes qui prévoient notamment que les indices boursiers ne se redresseront pas avant une dizaine d'années. Autrement dit, les provisions constituées à la fin de l'exercice devaient suffire à combler l'écart à ce moment, à moins que les marchés boursiers se soient détériorés davantage.

Cette hausse des provisions explique en grande partie le fait que notre résultat dilué par action ait chuté à 0,32 \$, comparativement à 2,78 \$ en 2007. Le renforcement des provisions a eu des incidences sur toutes nos divisions d'exploitation.

Je tiens à le préciser : bien que nous devions inscrire ces provisions à titre de passif dès maintenant, il s'agit d'une opération sans effet sur la trésorerie. En effet, l'essentiel des obligations qui pourraient découler de ces garanties sera payable sur une période très longue. Comme on le voit sur la diapositive, si les marchés se maintenaient à leurs creux actuels, les décaissements nets ne débuteraient que dans six ou sept ans et ils s'étendraient sur des périodes de 30 ans ou plus. En revanche, si les marchés des actions remontent au cours des prochaines années, il est probable qu'une partie importante de ces provisions soit remise au bénéfice net.

Outre les provisions inscrites au bilan, nous devons, pour satisfaire aux exigences en matière de capital réglementaire, supposer que les marchés se replieront de 25 % de plus et qu'aucune reprise n'aura lieu avant une dizaine d'années. Il faut ensuite multiplier par deux les fonds propres nécessaires à l'amortissement des répercussions de ce repli subséquent, pour satisfaire à un ratio de capital de 200 %. Tout bien pesé, les exigences réglementaires visant les engagements relatifs à ce qui constitue essentiellement des régimes de retraite individuels sont extrêmement strictes.

La nécessité d'accroître ainsi nos provisions a de quoi décevoir. Il ne faut toutefois pas perdre de vue le fait que Manuvie a accompli de grandes choses et poursuivi sa croissance à l'exercice dernier. Nous avons affiché des souscriptions records dans un bon nombre de nos marchés, les trois premiers trimestres de 2008 ayant été exceptionnels. Bien que le climat d'incertitude économique ait freiné la croissance au dernier trimestre, le total des primes et dépôts s'est maintenu à quelque 70,0 milliards de dollars pour l'ensemble de l'exercice. La valeur intrinsèque des affaires nouvelles, qui

en dit long sur notre rentabilité future, a atteint la valeur record de 2,26 milliards de dollars en 2008.

Les imputations relatives aux rentes variables et aux fonds distincts ont suscité de nombreuses discussions quant au bien-fondé de notre stratégie de couverture. Il serait sans doute utile de remettre celle-ci en contexte. Les opérations de couverture sont à la fois complexes et coûteuses. Nous avons décidé de recourir à des stratégies de couverture en 2006 et avons alors consacré beaucoup de temps à les mettre à l'épreuve et à les raffiner. Dès la fin de 2007, nous commençons à couvrir une faible proportion de notre portefeuille de rentes variables. Nous avons agi avec modération, en pleine conformité avec nos pratiques de gestion des risques, car les stratégies de couverture doivent être structurées avec soin, sans quoi elles peuvent coûter énormément cher et avoir des conséquences imprévues. À la fin de 2008, notre programme de couverture englobait tous nos nouveaux contrats de rentes variables aux États-Unis, et nous continuons encore aujourd'hui d'en étendre la portée. Avec le recul, il est évident que nous aurions mis en œuvre cette stratégie plus vite si nous avions pu prédire un des replis les plus graves et les plus rapides de l'histoire des marchés boursiers : sur une période d'à peine six mois, les principaux indices ont perdu environ la moitié de leur valeur.

Malgré le montant exceptionnel des imputations comptables dont j'ai parlé, le cours de nos actions s'est aussi bien comporté, sinon mieux, que celui de nos concurrents qui affirment avoir eu recours à une stratégie de couverture dynamique. Voilà qui prouve que nos résultats ont été excellents par ailleurs, et que les opérations de couverture ne sont pas la panacée que certains voudraient y voir.

Quand les cours boursiers se sont mis à dégringoler l'an dernier, Manuvie s'est empressée d'étayer son assise financière en réunissant 4,3 milliards de dollars, dont deux milliards de dollars sous forme de prêts bancaires non garantis et 2,3 milliards grâce à l'émission d'actions ordinaires. À la fin de l'exercice, le ratio de capital de la principale filiale en exploitation de la Société se situait au niveau enviable de 234 %, contre 221 % à la fin de l'exercice précédent. Nous n'avons eu aucun mal à réunir ces sommes parce que les investisseurs et les prêteurs ont une grande confiance dans la capacité de Manuvie à produire des rendements et à créer de la valeur à long terme.

Nos activités mondiales, l'ampleur de nos fonds propres et la qualité supérieure de notre portefeuille de placements nous ont aidés à traverser la tempête et à dominer tous nos

principaux marchés. Nul doute que 2009 apportera son lot de défis, mais je suis convaincu que l'innovation en matière de produits et l'excellence de notre réseau de distribution nous permettront de renforcer encore plus notre position.

J'aimerais maintenant dire quelques mots au sujet de nos divisions d'exploitation, en commençant au Canada.

Canada

En dépit des turbulences qui ont secoué les marchés, notre Division canadienne a connu une année remarquable : l'Assurance vie individuelle et la Gestion de patrimoine ont toutes deux affiché des souscriptions records et occupé des positions de premier plan sur leurs marchés clés.

L'Assurance vie individuelle a vu ses souscriptions bondir de 12 % en un an, un résultat attribuable à de nouveaux produits novateurs comme Performax Or.

Les excellents résultats obtenus au chapitre des produits de base de la Gestion de patrimoine, Individuelle témoignent de la confiance que notre solidité financière inspire aux clients. Nous avons aussi conclu une alliance stratégique avec Mawer Investment en 2008, ce qui a enrichi notre famille de fonds communs.

De son côté, la Banque Manuvie a battu de nouveaux records en 2008, son actif ayant atteint 12,7 milliards de dollars grâce au volume inégalé des prêts Manuvie Un, le premier compte hypothécaire souple au Canada.

Les produits collectifs de Manuvie n'ont pas été en reste. Exclusion faite d'un très gros contrat souscrit en 2007, les souscriptions de l'Assurance collective ont progressé de 4 % en 2008. Du côté des régimes de retraite, nous avons donné suite à notre promesse d'offrir les meilleurs produits et services qui soient à nos associés et à leurs clients en mettant sur pied le Centre solutions de retraite.

États-Unis

Aux États-Unis, comme vous le savez, nous exerçons la plupart de nos activités sous le nom de John Hancock. Nos souscriptions ont progressé dans bon nombre de secteurs, grâce à notre portefeuille de produits attrayant et à la ruée des consommateurs vers la

qualité. Nous conservons une position de chef de file dans tous nos marchés clés aux États-Unis.

Je suis heureux de vous apprendre que notre unité d'assurance vie aux États-Unis a conservé le premier rang en 2008 et enregistré des souscriptions records de 862 millions de dollars américains, grâce à nos efforts sur les plans de la conception de produits, de la tarification, de la distribution et du service. Le secteur de l'Assurance soins de longue durée a lui aussi affiché de très bons résultats, entre autres grâce au lancement d'une version améliorée du produit Custom Care, celle-ci témoignant de notre volonté de continuer à innover. Ces deux secteurs ont affiché une très bonne croissance des affaires en vigueur; ils ont tiré parti des excellentes relations que nous entretenons avec nos clients et nos partenaires de distribution.

Conformément à la tendance du marché, les souscriptions de contrats de rente à capital variable ont reculé par rapport à 2007 aux États-Unis, en raison de la volatilité des marchés des actions, de l'incertitude économique persistante et du remaniement de produits. En revanche, les souscriptions de produits à revenu fixe ont bondi de 30 %, car les facteurs que je viens d'énoncer ont poussé de nombreux investisseurs à quitter les marchés boursiers et à chercher refuge dans des produits à revenu fixe émis par des sociétés de premier ordre.

Dans le secteur des fonds communs de placement, les souscriptions ont augmenté de 12 %, et du côté des régimes de retraite collectifs, nous avons conservé notre position dominante sur le marché des régimes 401(k) destinés aux petites entreprises.

Asie et Japon

En Asie, l'année 2008 a été marquée par une bonne progression des souscriptions et une expansion appréciable du réseau de distribution.

Les souscriptions d'assurance ont connu une hausse saisissante de 41 % dans l'ensemble de la région, et la croissance a été au rendez-vous dans tous nos principaux marchés, grâce au lancement fructueux de divers nouveaux produits.

Nos activités de gestion de patrimoine ont compris le lancement de plusieurs nouveaux fonds dans des marchés clés. À Taiwan, nous avons mené à bien l'acquisition de Fuhwa

Securities Investment Trust et ainsi diversifié notre réseau de distribution et augmenté notre actif géré.

La croissance de notre réseau de distribution est un élément déterminant de notre succès en Asie; Manuvie compte maintenant plus de 33 000 agents autorisés dans la région, soit 18 % de plus que l'an dernier. Nous sommes particulièrement fiers d'avoir franchi le cap des 10 000 agents en Chine l'an dernier; à la fin de 2008, nous comptons 35 bureaux dans ce pays. Au Japon, les souscriptions d'assurance ont doublé par suite d'une expansion réussie dans le réseau de distribution des agents généraux principaux.

Nos perspectives de croissance sont donc excellentes en Asie également.

Réassurance

Un mot maintenant au sujet de la Division de la réassurance : ses résultats ont été excellents en 2008 et son bénéfice a été alimenté par l'augmentation des primes.

Les nouvelles affaires ont été vigoureuses dans le secteur de la rétrocession vie, et l'International Group Program, classé premier parmi les fournisseurs de programmes d'avantages sociaux multinationaux, a poursuivi son expansion sur la scène internationale tout en exerçant un contrôle rigoureux des dépenses.

Malgré le fait qu'une seule autre saison des tempêtes dans le golfe du Mexique ait dépassé en activité celle de cette année, notre secteur de la réassurance IARD a inscrit l'un de ses plus grands bénéfices à ce jour.

Placements

J'aimerais aussi toucher un mot sur nos placements.

Notre méthode de placement rigoureuse nous a permis de tirer des résultats relativement satisfaisants de notre portefeuille d'actifs et d'éviter bon nombre des catégories d'actif qui ont nui à notre secteur. Notre philosophie prudente a été conçue de manière à procurer des rendements supérieurs à long terme et à nous protéger durant les périodes difficiles sur le plan économique. Elle a très bien fait ses preuves en 2008 et je m'en réjouis.

Je suis particulièrement heureux de constater que notre portefeuille d'obligations a mieux résisté que la plupart à la récente chute des marchés. Cette situation est attribuable au fait que nous nous attachons sans relâche à améliorer la qualité de notre crédit depuis notre fusion avec John Hancock. Notre portefeuille obligataire étant constitué à 95 % de titres de qualité, nous récoltons aujourd'hui les fruits de notre approche rigoureuse.

Le respect de notre philosophie de placement a aussi aidé notre gestionnaire d'actifs pour le compte de tiers, Gestion des placements mondiaux MFC, à faire croître son chiffre d'affaires de 62 % – un résultat incroyable – pendant l'une des années les plus difficiles que l'on ait jamais connues. La réussite de nos activités de placement est attribuable en grande partie au sens des affaires et aux qualités de leader de notre ancien chef des placements et futur chef de la direction, Donald Guloien.

T1 2009

Malheureusement, la dégringolade des marchés boursiers s'est poursuivie au premier trimestre de 2009, ce qui témoigne de la gravité de la contraction de l'économie. Nous avons donc été obligés de renforcer de nouveau nos provisions pour les garanties des fonds distincts et des rentes variables. À la fin de mars 2009, l'écart entre les garanties consenties à l'égard de ces contrats et la valeur marchande de leurs actifs sous-jacents atteignait 30 milliards de dollars, soit trois milliards de plus qu'à la fin décembre. Nous avons donc ajouté 1,9 milliard de dollars à nos provisions, pour les faire passer de 5,8 à 7,7 milliards de dollars à la fin du trimestre.

Je le répète, ces imputations comptables pourraient être contrepassées et remises au bénéfice net si les marchés se redressent d'ici six ou sept ans.

Le repli boursier au premier trimestre a également fait fondre la valeur des avoirs sur lesquels nous percevons des honoraires, ce qui nous a obligés à constater la dépréciation de certains titres boursiers détenus pour le compte propre de la Société. Parmi les autres faits importants à signaler au premier trimestre, notons que les frais de crédit ont augmenté et que la valeur comptable de certains titres immobiliers et autres a été rajustée en conséquence.

Tous ces facteurs nous ont amenés à inscrire une perte de 1,1 milliard de dollars au premier trimestre, ce qui est décevant, certes, mais pas vraiment étonnant compte tenu

de la conjoncture du marché dans laquelle la quasi-totalité des catégories d'actif – obligations, actions, immobilier, pétrole et gaz, bois d'œuvre – ont perdu de la valeur.

Malgré les piètres résultats du premier trimestre, notre Société demeure bien capitalisée et son ratio de capital réglementaire s'établit à 228 %, l'un des niveaux les plus élevés de notre histoire.

Les marchés demeurent toutefois très incertains, et la Société continuera d'évaluer d'autres options pour s'assurer de maintenir l'excellente position de ses fonds propres.

Conclusion

En conclusion, je profite de l'occasion pour dire une fois de plus à quel point je suis fier du dévouement et du professionnalisme dont a fait preuve notre personnel pour affronter les défis qui se sont succédés en 2008.

Hier soir, j'ai eu le plaisir de m'acquitter d'une de mes dernières tâches à titre de président, en rendant hommage aux lauréats d'un prix Élités de la Compagnie en 2008. Leur engagement, leur talent et leur ténacité ont de quoi nous inspirer tous.

Je laisse aujourd'hui Manuvie entre les mains de l'une des meilleures équipes de direction de tout le secteur. Je le répète, ce fut un grand honneur pour moi de diriger cette superbe Société et de travailler avec un groupe de spécialistes extrêmement talentueux.

C'est avec la plus grande confiance que je passe le flambeau à Donald Guloien, qui est au service de Manuvie depuis 1981 et a maintes fois démontré ses qualités de leader. Comme je l'ai dit plus tôt, il était notre chef des placements et c'est à lui qu'on doit attribuer le succès de nos activités de placement à l'échelle mondiale. Donald comprend bien notre Société, il y a longtemps qu'il a fait siennes les valeurs et la culture de notre entreprise, et nul ne saurait mieux que lui prendre les commandes de Manuvie.

Je me réjouis par ailleurs de voir John DesPrez III accéder au nouveau poste de chef de l'exploitation. Son sens poussé des affaires profitera certainement à nos divisions d'exploitation dans le monde entier.

Je veux aussi féliciter M^{me} Gail Cook-Bennett, la nouvelle présidente du conseil d'administration, et la remercier, ainsi que tous les administrateurs, pour le soutien qu'ils m'ont apporté au fil des années.

Enfin, je dois des remerciements au personnel, aux agents, aux associés et aux clients de Manuvie partout dans le monde. Au nom de toute l'équipe de direction, je vous remercie de la confiance que vous continuez de nous manifester. Merci.

Je cède maintenant la parole à Donald, qui vous entretiendra des perspectives de Manuvie pour le prochain exercice.

Perspectives d'avenir

Allocution de Donald Guloien